Zeitschrift: Arbido-R : Revue

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 6 (1991)

Heft: 2

Artikel: Quelle est l'évolution prévisible des services de documentation dans/pour les entreprises et les organisations? : Quelques réponses fournies par la recherche et l'enseignement

Autor: Quoniam, Luc

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771808

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quelle est l'évolution prévisible des services de documentation dans/pour les entreprises et les organisations?:Quelques réponses fournies par la recherche et l'enseignement.

Luc Quoniam

Le centre de documentation: le passé

Le centre de documentation, au cours de l'histoire, avait comme rôle essentiel le stockage d'un ou plusieurs types d'information. A ce rôle s'est rapidement ajouté celui de collecte et de recherche de l'information. Le concept de rediffusion de l'information est déjà plus récent. Dans toutes ces tâches, le centre de documentation avait essentiellement besoin de connaissances qui allaient de la collecte, l'indexation et le classement jusqu'à la recherche de documents en incluant la gestion de ce «stock».

Le phénomène de surinformation

L'augmentation de la masse des documents publiés a nécessité le recours à des techniques de stockage et de recherche de plus en plus performantes (Microfiches, Fichiers informatiques, Bases de Données).
Cependant, au-delà d'un certain volume (± 30 Megaoctets), un ingénieur ou toute autre personne faisant de la lecture séquentielle, sature[1]. La réponse à ce constat fut le développement et l'amélioration des techniques de recherche pour accéder à une information de plus en plus pointue, afin de fournir à l'utilisateur final *«Le document pertinent»*.
Jusque là, l'unité indissoluble est la référence spécifique, même si elle est, pour la commodité, découpée en champs (ex: référence bibliographique: Auteur, Titre, Année...)[2].

Qu'induit ce comportement?

Les distributions de fréquences dans le domaine des sciences de l'information produit des courbes fort connues (courbes de Zipf, Bradford, Lotka...). En simplifiant, ces courbes sont interprétées selon la règle des 80–20 (20% des auteurs écrivent 80% des articles...). Cette règle est vraie pour la masse mais pas forcément pour l'intérêt. Ceci signifie que plus la recherche porte sur le document pertinent plus j'ai des chances de me situer dans les 20% qui contiennent 80% d'une information qui n'est pas forcément la plus *informative* (elle risque d'être triviale). Ceci est d'autant plus vrai que la quête d'information a pour but l'*innovation*. En effet, l'innovation se situera plus facilement dans la frange de l'information centrale.
L'information pour innovation sera plutôt à la frontière entre deux domaines et ne sera pas encore exprimée (sinon elle n'est plus innovation). La collecte de l'information la plus pertinente élimine le «bruit» mais risque donc d'induire des «silences»[3] sur les informations recherchées. Nous voilà revenus au point de départ, l'information risque d'être volumineuse et donc difficile à appréhender par l'utilisateur final.

L'adaptation aux utilisateurs finaux

Il est évident que c'est la première question à se poser. L'information pour l'enseignant, l'étudiant, la connaissance académique, n'est pas la même que l'information pour le décideur, le chercheur (à but de décision et/ou d'innovation). Il est donc indispensable que le centre de documentation s'adapte aux utilisateurs finaux de l'information ainsi qu'à leurs préoccupations.
Nous nous placerons dans la perspective d'une information pour innovation et d'une information pour décision.

Rôle de l'information dans le développement économique

Il est maintenant indéniable que le développement technologique et industriel de pays tels que le Japon n'a pu se faire qu'avec un développement en précurseur ou en parallèle des systèmes d'information. C'est ainsi que l'université de CHIBA (Tokyo) forme de l'ordre de 600 étudiants par an dans le domaine des sciences de l'information[4]. Il ne s'agit pas de vouloir calquer le système japonais car ce comportement conduirait à l'échec, vu les différences culturelles, mais de souligner le rôle de l'information dans le développement et de trouver alors un modèle convenant à notre culture occidentale.

---

1 JAKOBIAK F. *Pratique de la Veille Technologique*. Les éditions d'organisation. Paris, 1991. pp. 232

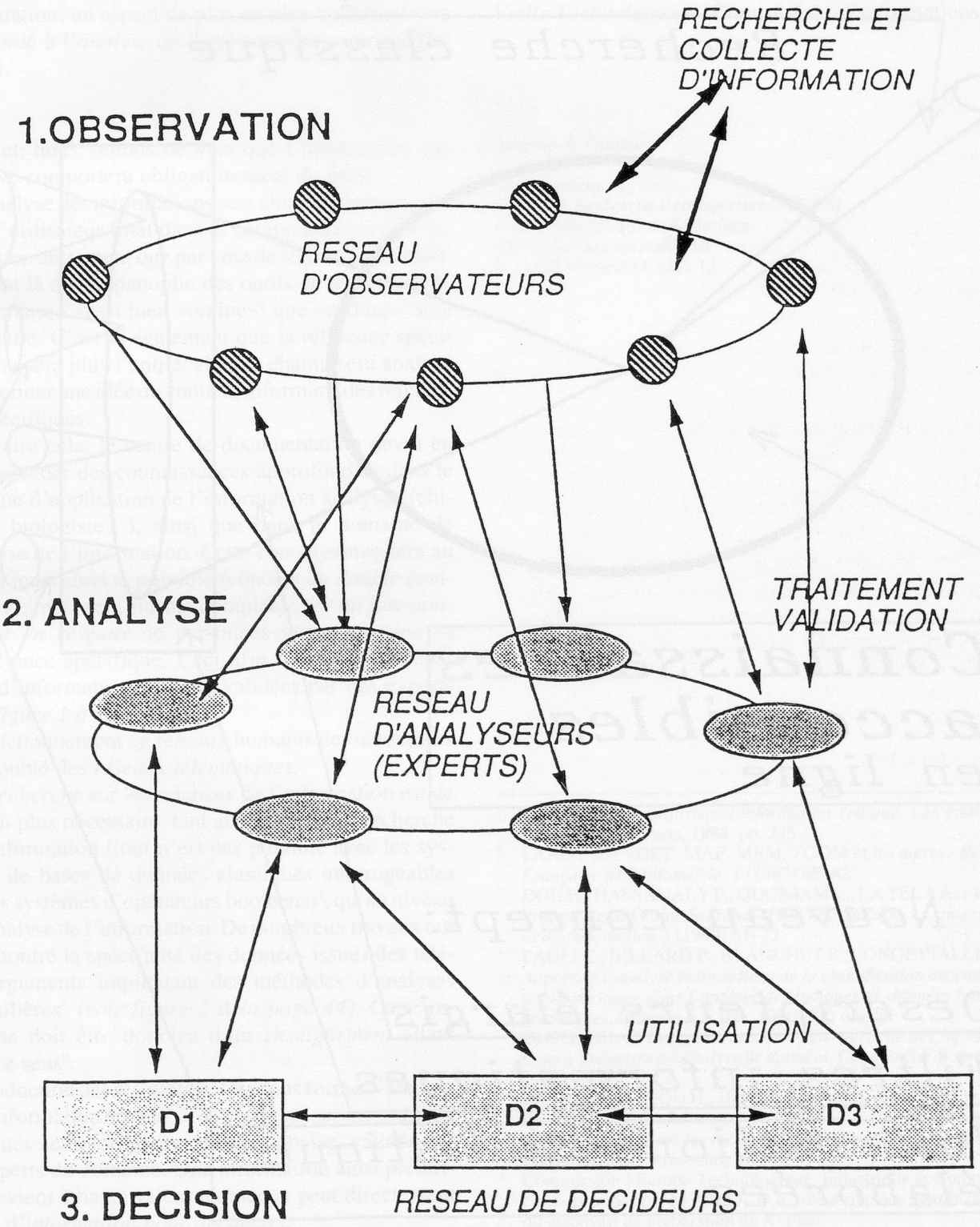
2 DOU H., HASSANALY P., QUONIAM L, LA TELA A. «Veille Technologique et Information Documentaire». *Le Documentaliste* 27 3 (05–06/90) 132–141

3 DOU H., HASSANALY P., LA TELA A., QUONIAM L. Advanced interfaces to analyse automatically online database set of answers. *Information Services & Use* 10 (1990) 135–145

4 *Rapport sur l'état de la Technique du Centre de Prospective et d'Evaluation du Ministère* (CPE). (1989)

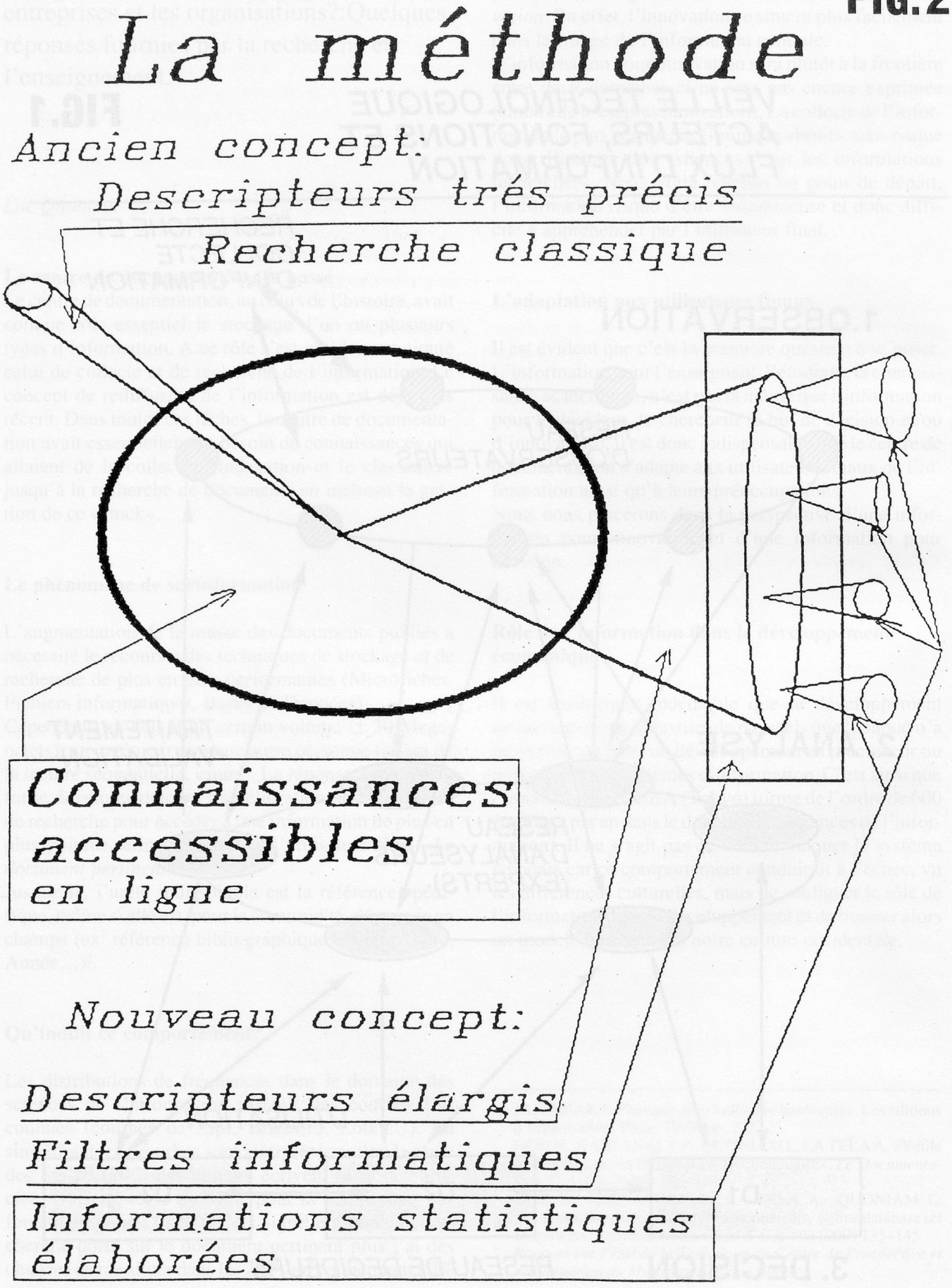
(voir texte p. 45)

VEILLE TECHNOLOGIQUE ACTEURS, FONCTIONS ET FLUX D'INFORMATION **FIG.1**



(voir texte p. 45)

FIG. 2



Le centre de documentation: aujourd'hui et demain

Au vu de ce que nous venons d'écrire, nous pouvons commencer à dégager certaines tendances à respecter:

- Le centre de documentation devra *s'intégrer* dans son organisme en comprenant les *buts* de celui-ci[5] (quelle est l'utilisation finale de l'information?).
- En plus des activités classiques du centre de documentation, un aspect de plus en plus important sera accordé à l'*analyse de l'information avant rediffusion*.

En effet, nous venons de voir que l'information exhaustive comportera obligatoirement du bruit.
Une analyse des informations sera alors nécessaire pour aider l'utilisateur final dans la compréhension de l'information autrement que par voie de lecture séquentielle. C'est là que la panoplie des outils de traitement de l'information aussi bien «online»[6] que «offline»[7] sera nécessaire. C'est là également que la référence spécifique ne sera plus l'entité: chaque champ sera analysé pour donner une idée du contenu informatif des références spécifiques.
Pour faire cela, le centre de documentation devra en plus posséder des connaissances approfondies dans le domaine d'application de l'information analysée (chimiste, biologiste...), ainsi que dans le domaine de l'analyse de l'information. Cette connaissance sera au niveau individuel si possible (concept de *double compétence*), mais sera surtout complétée par un *fonctionnement en réseaux* de personnes ayant chacune sa compétence spécifique. Ceci afin d'obtenir des analyses d'information toujours validées par des experts *(voir figure 1 à la page 43)*.
Ce fonctionnement en réseaux humains devra toujours être doublé des *réseaux télématiques*.
Une *recherche* sur les sciences de l'information est de plus en plus nécessaire, tant au niveau de la recherche de l'information (tout n'est pas possible avec les systèmes de bases de données classiques interrogeables par des systèmes d'opérateurs booléens)[2], qu'au niveau de l'analyse de l'information. De nombreux travaux ont déjà montré la spécificité des données issues des télédéchargements impliquant des méthodes d'analyses particulières[8] *(voir figure 2 à la page 44)*. Cette recherche doit être doublée d'un *enseignement* allant dans ce sens[9].
La production des résultats se fera sous forme d'analyse de l'information traitée. Ces résultats seront toujours présentés sous forme condensée, concise, validée par les experts du domaine. Une information ainsi prédirigée devient à haute valeur ajoutée et peut directement servir d'*information pour décideurs*.

Quelle place peut alors attendre le centre de documentation?

S'il sait répondre à ces différentes préoccupations, le centre de documentation, tant dans les entreprises que dans les organismes, aura une place de plus en plus importante.
Cette place sera *très proche des centres décisionnels* et renforcera la place ainsi que le rôle indispensable du centre de documentation non plus simple fournisseur de documents mais intégré pleinement dans un service de *Veille Technologique* et fournisseur d'informations.

Adresse de l'auteur:

Luc Quoniam
Centre de Recherche Rétrospective – CRRM
Centre Scientifique de St-Jérôme
Université Aix Marseille III
F-13397 Marseille Cedex 13

5 JAKOBIAK F. *Maîtriser l'information critique*. Les éditions d'organisation. Paris, 1988. pp. 225
6 LARDY J.P. «GET. MAP. MEM. ZOOM et les autres» *Revue Française de bibliométrie*. 1 (1987) 68–82
7 DOU H., HASSANALY P., QUONIAM L., LA TELA A. « Post Processing of Online Searches (P.P.O.S. concept).» *Cahiers de la documentation* 3 (1990) 51–72
8 PAOLI C., BILLARD P., BLANCHET P., LONGEVIALLE C. *Apport de l'analyse factorielle et de la classification ascendante hiérarchique dans l'analyse des banques de données bibliographiques*. Congrès S.F.B.A. (09/1987) 65–75
DUTHEUIL C. *Les problèmes de l'hétérogénéité des informations à soumettre à l'analyse de données*. Congrès S.F.B.A. (09/1987) 33–37
QUONIAM L., DOU H., HUOT C. *Les méthodes d'analyse des données face à l'information stratégique et l'innovation*. Colloque international sur les méthodes de blocs sériation et applications (04/1990) Strasbourg
9 Commission «Europe Technologique, Industrielle et Commerciale» présidée par M. RIBOUD A., mise en place dans le cadre du dispositif de préparation de Xe Plan.